

« Alger pleure » - Médine - 2012

Refrain : *J'ai l'sang mêlé, un peu colon un peu colonisé*

Un peu colombe sombre ou corbeau décolorisé

Médine est métissé, Algérien-français

Double identité, je suis un schizophrène de l'humanité

De vieux ennemis cohabitent dans mon code génétique

A moi seul j'incarne une histoire sans générique

Malheureusement les douleurs sont rétroactives

Lorsque ma part française s'exprime dans le micro d'la vie

A/ Pensez-vous que nos oreilles étaient aux arrêts ?

Et que nos yeux voyaient l'histoire par l'œil d'Aussares ?

Pensez-vous que la mort n'était que mauresque ?

Que le seul sort des Arabes serait commémoré ?

On n'aurait pas d'une séparation de crise

De n'pouvoir choisir qu'entre un cercueil ou une valise

Nous n'voulions pas non plus d'une Algérie française

Ni d'une France qui noie ses indigènes dans l'fleuve de la Seine

Pourtant j'me souviens ! du FLN qu'avec panique et haine

Garant d'une juste cause aux méthodes manichéennes

Tranchait les nez de ceux qui refusaient les tranchées

dévisagés car la neutralité fait d'toi un étranger

tous les français n'étaient pas Homme de la machine

praticiens de la mort, revanchards de l'Indochine

Nous souhaitions aux Algériens ce que nous voulions

10 ans plut tôt

Pour nous même, la libération d'une dignité humaine

Nous n'étions pas ! Tous des Jean Moulin mais loin

d'être je-m'en-foutistes

proches de Jean Paul Sartre et des gens jusqu'au-boutistes

tantôt communiste, traître car porteur de valise

tantôt simple sympathisant de la cause

indépendantiste

j'refuse qu'on m'associe aux généraux dégénérés

mes grands-parents n'seront jamais responsables

du mal généré

du mal a digéré que l'histoire en soit à gerbé

qu'des deux côtés de la Méditerranée tout soit

exacerbé

Alger meurt / Alger vie

Alger dort / Alger crie

Alger peur / Alger prie

Alger pleure / Algérie

B/ Pensez-vous qu'on oublierait la torture ?

Que la vraie nature de l'invasion était

l'hydrocarbure ?

Pensaient-ils vraiment que le pétrole était dans nos abdomens ?

Pour labourer nos corps comme on laboure un vaste domaine

On ne peut oublier le code pour indigène

On ne peut masquer sa gêne, au courant de la gégène

Electrocuter des Hommes durant six ou sept heures des corps nus sur un sommier de fer branché sur le secteur

on n'oublie pas ! Les djellabas de sang immaculé

la dignité masculine ôtée d'un homme émasculé

les corvées de bois, creuser sa tombe avant d'y prendre emplois

on n'oublie pas les mutilés à plus de trente endroits

les averses de coup, le supplice de la goutte

les marques de boots, sur l'honneur des djounouds

on n'oublie pas ! Les morsures du peloton cynophile

et les sexes non circoncis dans les ventres de nos filles

on n'omet pas ! Les lois par la loi de l'omerta

main de métal nationale écrase les lois mahométanes

et les centres de regroupement pour personne

musulmane

des camps d'concentration au sortir de la Seconde mondiale

on n'oublie pas ses ennemis

les usines de la mort, la villa Sesini

épaule drapée -- vert dominant sur ma banderole

ma parole de mémoire d'Homme les bourreaux

n'auront jamais l'bon rôle

REFRAIN

C/ J'ai l'sang miellé, au trois quart caramélisé

Naturalisé, identités carbonisés

Médine mais qui c'est ? Méditerranée

ou mer du nord salé ? Tamponné Made in terre damné

le plus dur dans une guerre c'est de la terminer que la paix soit une valeur entérinée

les vieux ennemis nourrissent une rancœur pour
l'éternité
si l'Algérie s'enrhume c'est que la France a éternué
alors on dialogue en se raclant la gorge
en se rappelant les morts avec le tranchant du bord
on marque le score à chaque nouvelle écorche
recompte les corps à chaque nouvel effort
du martyr au harki du colon jusqu'au natif
qui s'battirent pour sa patrie ? Et qui pour ses

actifs ?
du pied noir au maquisard on est tous en mal
d'histoire
Alger la blanche - Alger la noire

REFRAIN